

Document Citation

Title	Vers la joie
Author(s)	Éric Rohmer
Source	<i>Cinémathèque Française</i>
Date	1981 Apr
Type	program note
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Till glädje (To joy), Bergman, Ingmar, 1950

To Joy

TRENTE ANS D'UNE REVUE
LES CAHIERS
DU
CINEMA

VERS LA JOIE

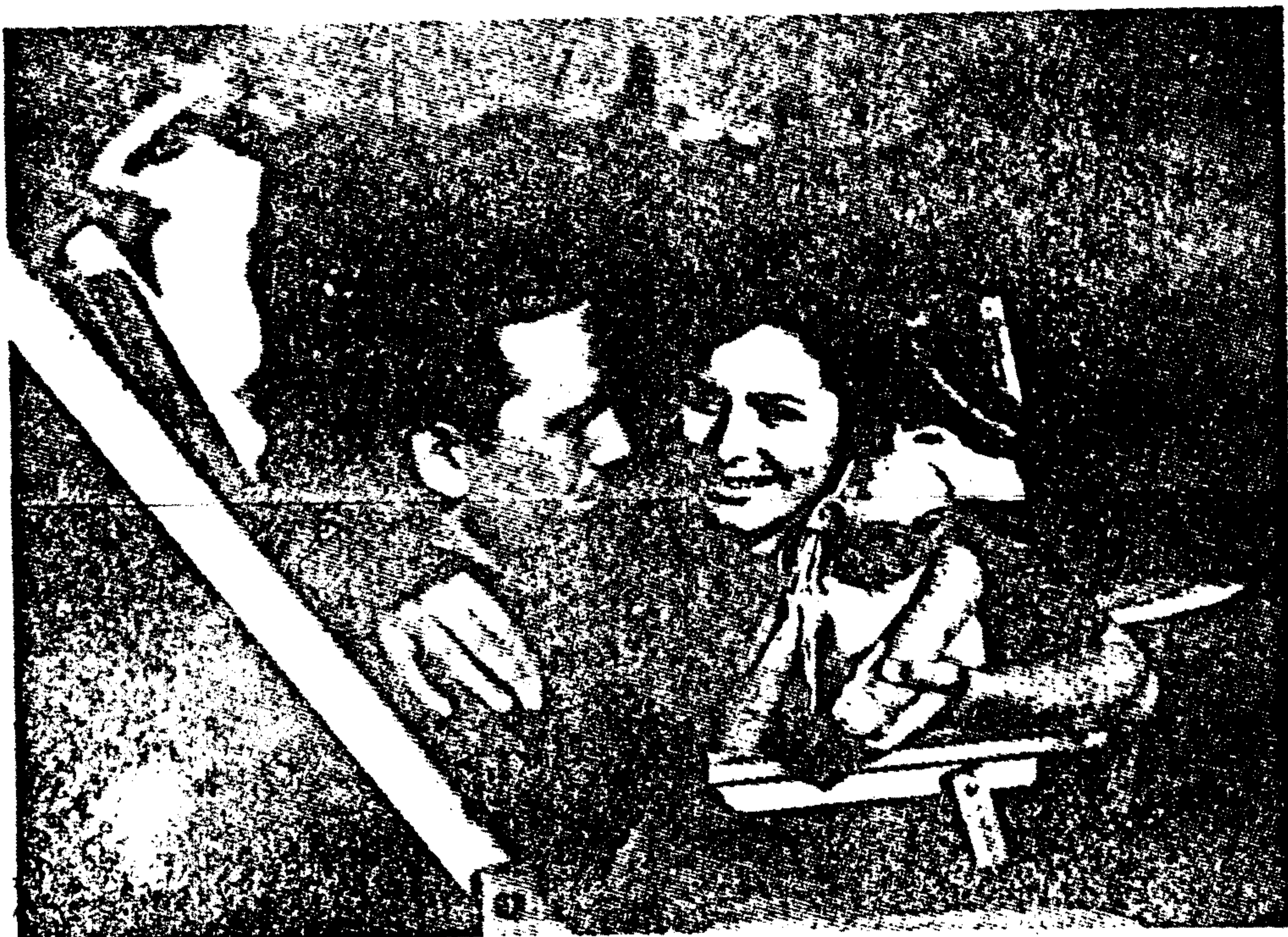
TILL GLADJE

Ingmar BERGMAN
Suède 1949- 90' - NB -

Scénario:
Images:
Musique:

Montage:
Décors:
Production:

Ingmar BERGMAN
Gunnar FISCHER
MENDELSSOHN-MOZART-
SMETANA-BEETHOVEN
Oscar ROSANDER
N. SVENWALL
SVENSK FILMINDUSTRI



Voici un film qu'on peut dire porteur du message esthétique de Bergman, de même que *Prison* du métaphysique. C'est de l'art qu'il traite du plus haut, la musique — et de la joie parfaite que son exercice procure. D'autres souvent, nous avaient montré un orchestre à l'œuvre et ne réussaient qu'à nous ennuyer, ou à nous séduire par l'aspect extérieur, théâtral de l'exécution. Mais Bergman sait déjouer le double piège de la froideur technique et du pathos en imposant comme champ de prospection à son objectif non pas tant l'orchestre que l'âme même de la musique. La caméra décrit ses volutes investigatrices autour de la IX' avec le même ravissement, le même respect de documentariste que s'il s'agissait d'explorer l'architecture d'une cathédrale.

Et si l'art est bonheur, le bonheur aussi est un art non pas du tout qu'il soit le fruit d'une technique, mais parce qu'il n'est pas au monde de chose plus manifestement belle que le bonheur, et partant, de plus digne objet de l'art. Ici la blancheur lactée de l'été scandinave n'appelle plus l'angoisse, mais le réconfort. Maj-Britt Nilsson, la plus sensible de toutes les interprètes bergmaniennes, se montre sœur et presque sosie de l'Ingrid des films de Rossellini. Ce bonheur est impossible à dire, dire par des mots, comme l'affirme Victor Sjöström, surprenant par la porte entrouverte l'étreinte du couple heureux. Mais l'image est là, bien réelle sur l'écran, et nous montre la gaucherie tenue par un art dont la fonction n'est point de traduire en une langue nouvelle ce qui avait été dit et redit depuis deux mille ans, mais bien d'exprimer ce qui faisait encore partie de l'inexprimable. Oui, le cinéma, plus encore que la musique, est apte à chanter le bonheur qui n'a pas d'histoire, et le pessimisme ordinaire de Bergman n'offre rien d'incompatible, bien au contraire, avec la conscience aiguë, chez le cinéaste, d'un tel privilège.

INTERPRETATION

Mag-Britt NILSSON
Stig OLIN
Victor SJOSTROM
Birger MALMSTEN
John ECKMAN
Margit CALQUIST
Sif RUDD

Martha
Stig
Sönderby
Marcel
l'acteur
Nelly
Stina

Eric ROHMER

N° 85 - Juillet 1958